

Enfin, en 1858, Pescatore céda à certaines sollicitations et rentra au *Conseil communal de Luxembourg* pour y rester jusqu'à sa mort.

Était-il revenu à d'autres sentiments pour avoir, au cours des années, passé de longues heures dans son jardin de Clausen et y avoir subi le charme d'une Alzette en ces temps aussi limpide que les citations classiques de son ami et voisin Schrobilgen (15) — ou bien s'était-il laissé calmer par l'ambiance réconfortante de sa résidence de Steinsel ? En tout cas le Conseil Communal profita de son retour.



FERDINAND PESCATORE
Photo (d'après un daguerréotype)
app. à M. Ferd. Pescatore.

Il s'y fit remarquer par son esprit pondéré. C'est ainsi qu'au cours des débats provoqués le 2. 8. 1862 par suite de l'assassinat du receveur de l'octroi *Baur* par une sentinelle prussienne, il apprécia hautement l'attitude prise par le collège échevinal à l'égard du gouvernement militaire, mais il ne put s'empêcher de recommander à la commission proposée pour la rédaction d'une adresse « de ne pas renouveler les souvenirs de faits antérieurs à une certaine époque... que cela pourrait plutôt nuire... que faire du bien ». (17) Nous rencontrons ici le même état d'esprit que nous avons eu l'occasion d'expliquer ailleurs. (15)

Lorsque, le 27. 12. 1851, il félicita son frère JEAN-PIERRE d'avoir régularisé, par un mariage religieux, une situation qu'il avait désapprouvée (comme d'ailleurs tous les membres de sa famille), il le fit « d'accord avec les principes qui dirigent aujourd'hui mes sentiments religieux. » (18)

Ferdinand Pescatore fit également partie — depuis le 28. 11. 1857 — du *Conseil d'Etat*, cette institution qui nous est restée comme seul bon souvenir du coup d'Etat.

A la fin de sa vie, Pescatore semble avoir cédé son fonds de commerce à deux de ses employés, *Vesque* et *Delahaye**) qui s'établirent chacun pour son compte.

En 1862, l'établissement de Steinsel se composait d'un moulin à farine à six tournants, d'une huilerie, d'une amidonnerie ainsi que de la distillerie dont il a déjà été question. (19) (En 1873 le tout appartenait à Tony Erpelding).

Outre que Pescatore eut la douleur de perdre sa femme le 16. 5. 1854, il eut également à essayer des revers de fortune.

*) Noms cités dans la chronique du docteur Wehenkel.